

Lueur d'espoir à l'horizon pour l'Abitibi-Ouest

Y.A. - Même si la situation de l'industrie forestière restera difficile et que la réforme des programmes de compensations financières versées aux agriculteurs par Québec risque de faire mal à plusieurs d'entre eux, Jean Séguin, directeur général du Centre local de développement d'Abitibi-Ouest, voit poindre une lueur d'espoir à l'horizon pour l'économie du secteur cette année, en se basant sur les experts qui anticipent une relance au plan mondial.

«Nous sommes une région de matières premières. Si l'économie va mieux aux États-Unis et qu'il y a une hausse de la construction de maisons, cette reprise se fera sentir chez nous. Des industriels locaux prévoient un petit rebond en 2010», a-t-il confié.

Les sociétés forestières devront



Jean Séguin, directeur général du Centre local de développement d'Abitibi-Ouest.

concevoir de nouvelles façons de faire pour se sortir de la crise, croit M. Séguin. «Elles devront regarder davantage vers des produits à valeur ajoutée pour avoir une produc-

tion plus diversifiée que la fabrication de 2 x 4.»

Agriculture

L'agroalimentaire «vit de grands bouleversements» avec la mondialisation des marchés et le Plan de redressement du gouvernement québécois, selon le cadre du CLDAO. «Les compensations sont modifiées en fonction de la productivité des fermes. Elles devront trouver des moyens pour produire à meilleur coût, sinon elles recevront moins d'argent ou pas du tout. J'ai vu les impacts de la réforme récemment avec la fermeture d'entreprises. Québec aurait dû prévoir une période de transition de deux à trois ans pour faciliter leur adaptation.»

Il faut éliminer certains intermédiaires afin que les éleveurs reçoivent

plus d'argent pour leurs produits, croit M. Séguin. «Le programme *L'Abitibi-Témiscamingue dans notre assiette* est une belle initiative en ce sens.»

Mines

S'il n'y a pas de mine en Abitibi-Ouest, plusieurs centaines de ses résidents travaillent dans ce domaine ailleurs en région et en Ontario.

«L'industrie minière compense pour les emplois perdus au niveau forestier et permet aux sous-traitants de s'en sortir. Ça augure bien pour 2010 si l'on se fie aux indicateurs», prétend M. Séguin.

Tourisme

Le tourisme «se développe petit à petit mais l'achalandage actuel ne permet pas aux entrepreneurs d'investir de gros montants dans des

infrastructures». Il faut continuer «à faire de petits pas pour augmenter l'offre de service afin de garder les gens parce que le tourisme est payant quand il y a rétention».

On doit aussi maintenir l'aide au *Paradis du Nord*, car «ses impacts commencent à se faire sentir», notamment par la hausse du nombre de visiteurs d'en dehors.

Plan quinquennal

Le CLD vient d'amorcer la préparation de son plan d'action 2010-2015. «Nous avons innové en impliquant des gens qui oeuvrent sur le terrain comme des propriétaires et employés d'entreprises, et nous sommes en mode écoute. Nous voulons que notre Plan colle aux attentes et objectifs du milieu.»

Il devrait être prêt au printemps.